L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 AVRIL 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 3 AVRIL 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

La séance du 18 mars au Landtag de Prusse.

NOUVELLE DÉMONSTRATION DU TRIOMPHE DES CATHOLIQUES.

La discussion du budget des cultes et de l'instruction publique au Landtag de Prusse, a fourni, le 18 mars, aux divers partis et au ministre placé à la tête de ce département, l'occasion de prendre position sur quelques-uns des problèmes qui sont à l'ordre du jour depuis la fin du Kulturkampf, et qui achètent une urgence nouvelle par suite de la retraite du chancelier. A vrai dire, le langage le plus significatif et le plus éloquent, a été tenu par M. Windthorst, lorsqu'il a déclaré renoncer à la parole et remettre à plus tard l'exposé de ses doléances et de ses revendications en présence de la crise gouvernementale. Le leader du Centre n'ignore pas que, s'il est des moments pour parler, il en est d'autre pour se taire.

On sait assez quel est le programme invariable des catholiques prussiens. Ils réclament trois choses: le rappel des jésuites et des ordres affiliés, encore frappés d'exil; l'abrogation du caractère purement facultatif attribué à certaines concessions qui leur ont été faites, et leur inscription, à titre obligatoire, dans la loi; enfin, l'abolition de l'école interconfessionnelle ou neutre, et le rétablissement du contrôle du clergé—protestant ou catholique, suivant les cas—sur l'enseignement primaire.

Le docteur de Gossler, le ministre de l'instruction publique et des cultes, ne s'est pas hasardé sur ce terrain contentieux. Encouragé par le discours d'un député conservateur-libre—M. de Zedlitz—qui avait proclamé la nécessité de l'union des forces religieuses de toute espèce, pour lutter contre le socialisme révolutionnaire, il s'est contenté de faire, avec onction, une homélie où respire un esprit absolument contraire à celui qui animait les Falk et les Bismarck au temps du Kulturkampf.

Sur tous les points qu'il a touchés, il a donné satisfaction aux vœux du Centre. On a remarqué, surtout, qu'il a, constamment, fait intervenir le nom du souverain, qui l'avait, expressément, autorisé à tenir un langage dont on ne saurait exagérer la portée dans les circonstances actuelles. Pour ce qui concerne la gestion des biens d'église et la présidence des conseils de fabrique par les ecclésiastiques; pour la modification des programmes de l'enseignement primaire dans le sens du fameux rescrit de l'empereur sur l'éducation des Cadets militaires; pour la refonte complète du régime actuel de l'administration scolaire—M. de Gossler a invoqué des ordres positifs de Guillaume II, de nature à faire concevoir, sur d'autres points plus importants, les plus vastes espérances aux catholiques.

M. Stöcker a si bien senti cette nuance, qu'il est venu se plaindre que l'on favorisât l'Eglise romaine aux dépens de l'Eglise évangélique, qui est celle de la dynastie, de la majorité de la nation et des traditions de l'Etat. Une partie des conservateurs et des conservateurs-libres, par l'organe de M. de Zedlitz, tout en prodiguant les déclarations de bon vouloir au Centre, avaient également tenu à déclarer, bien haut, qu'ils ne consentiraient jamais à l'abandon des maximes qui sont à la base de la politique scolaire de la Prusse.

Cette curieuse séance démontre, une fois de plus, que les vrais vainqueurs du moment, ce sont les catholiques sous les ordres de M. Windthorst, mais que, si le gouvernement cherche à les amadouer par des promesses, de reste secondaires, le sentiment protestant d'une partie des conservateurs ne laisse pas que d'être légèrement alarmé. C'est une situation délicate.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1889.

Séance publique annuelle.

La solennité littéraire et musicale, au cours de laquelle l'Athénée décerne une médaille d'or aux auteurs des manuscrits jugés les meilleurs, est fixée au dimanche 13 avril, et aura lieu dans la salle de l'Union française.

Nous croyons savoir que MM. les membres du Comité d'examen, chargés de prendre connaissance des manuscrits, ont été très-satisfaits des résultats du concours de 1889.

On nous apprend que la partie musicale de la fête a été confiée à Mme Boudousquié; il va sans dire qu'elle sera brillante, et contribuera beaucoup à l'éclat de la fête.

ESPAGNE.—LE GOUVERNEMENT SUIT LE SYSTÈME PROTECTIONNISTE.—CRISE MINISTÉRIELLE EN PERSPECTIVE.—Au Sénat, un membre s'est plaint que le gouvernement ne secondât pas le courant protectionniste de la France et des autres nations. Il croit que cette politique est de nature à causer de grands maux à l'Espagne. L'orateur s'est étendu sur la situation lamentable de l'agriculture.

Le ministre des travaux publics a répondu que le gouvernement encourageait, au contraire, toutes les mesures propres à venir en aide à l'agriculture. Le pays ne marche nullement à la banqueroute, comme l'a dit le préopinant. Le cabinet a nommé une commission pour étudier la question du renouvellement des traités de commerce. Le ministre ne comprend pas qu'on accuse le gouvernement d'être hostile au système protectionniste, quand c'est précisément cette politique économique qu'il suit.

Le 17 mars, à l'occasion de la discussion du budget du ministère de la justice, le gouvernement a été battu par 62 voix contre 47. De nombreux députés de la majorité ont refusé de voter par suite d'un désaccord avec le ministère.

Quoique la question de Cabinet n'ait pas été posée, ce vote est très commenté, parce qu'il témoignerait que la discipline ministérielle est ébranlée.

Les jours du Cabinet Sagasta sont, désormais, comptés—ajoute la dépêche.

UNE DÉPÊCHE DU COMTE DE PARIS.—Nous trouvons, dans la *Gazette de France*, du 19 mars, le texte de la dépêche que le duc d'Orléans a reçue, le 16, du comte de Paris:

Duc d'Orléans, Prison de Clairvaux, France:

Cadix, 16 mars.

De retour en Europe, je regrette de ne pouvoir aller t'embrasser.

Je t'approuve de tout mon cœur, et je suis fier de ta conduite.

Ta mère t'apportera bientôt mes tendresses.

PHILIPPE, Comte de Paris.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 29 mars:

(Suite.)

—LETTRE DES ATTAKAPAS:

On fait, ici, beaucoup de projets relativement aux améliorations qu'il s'agit d'apporter dans les machines. Les planteurs sucriers des Attakapas ne s'émeuvent pas, le moins du monde, des agissements du Congrès contre leur industrie. Il a été fait de telles économies dans la fabrication du sucre; on tient tant à cette culture et l'on y a fait de tels progrès, qu'il faudrait que nos amis les Yankees se résolussent à substituer le sel au sucre, avant qu'on ne croie à l'extinction de cette industrie.

—Jusqu'à présent, les eaux de derrière les habitations ne se sont pas fait sentir, du côté de Washington.

Les nombreux bayous tributaires de l'Atchafalaya, qui indiquent si bien les hausses et les baisses, n'annoncent pas que la hauteur des eaux doive gêner l'ensemencement de la canne. Les terres basses se submergent, mais il est à espérer que les eaux disparaîtront, bientôt.

—Nos voisins de la haute Vallée nous envoient leurs eaux en abondance; ils nous inondent—puis, ils voudraient avoir leur sucre pour rien. C'est là une singulière façon d'agir.

—Il s'est fait de nombreux changements. l'an dernier et cette année, dans les différentes directions des habitations. Il y en a d'heureux, il y en a de malheureux. Les uns se font de l'est à l'ouest; les autres, de l'ouest à l'est, mais bien peu se sont retirés les poches pleines. Un de ces anciens directeurs, qui n'a pas fait fortune à ces changements de directions, disait, dernièrement, qu'il avait l'intention d'établir sa demeure sur des roues.

—Ce qu'il y a d'heureux à constater, c'est que, dans les Attakapas, la culture est énormément augmentée. Il y a surtout des milliers de petits fermiers qui voudraient faire de la canne. Le sol est si riche, et le climat si favorable! Malheureusement, ce sont les sucreries qui manquent, grandes ou petites, à cheval ou à la vapeur. La Louisiane veut augmenter assez la culture pour exercer une pression sur le marché.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE:

Quoique menaçant, le temps est resté sec, la semaine dernière. Deux ondées seulement; aussi la population a-t-elle été à même de consolider les levées. Elle y a été aidée par une légère baisse du fleuve. Le courage, la confiance, commencent à revenir à nos habitants.

Avec le matériel et les bras que l'on a sous la main, il est impossible que nos levées cèdent. Mais il faut toujours beaucoup de vigilance, si nous voulons obtenir une complète sécurité.

—La température est chaude et tout reverdit. Le moment est venu de semer le coton, mais le fleuve est si haut, que la population préfère attendre une baisse avant de se mettre à l'œuvre.

Aussitôt que le terrain sera sec, les planteurs commenceront à brûler ce qui reste de leurs souches. N'était le malheureux état des levées, les travaux seraient déjà achevés.

—Le steamer *C.-O.*, appartenant à M. A. B. French, a fait une excellente besogne depuis le montage du fleuve: il a apporté aux levées du bois et d'autre matériel de Bayou Sara—le tout sans toucher un sou. M. French est aussi propriétaire du *New Sensation*, un bateau-spectacle, qui donne, à droite et à gauche, des représentations. Il en a donné une à Waterloo, samedi soir. Le produit des entrées a été consacré aux réparations des levées—acte de générosité que nos habitants n'oublieront pas.

—La partie de notre paroisse, qui s'étend entre Morganza et Raccourci, sur une distance de plus de dix milles, est presqu'entièrement inondée. Les eaux, venant par derrière, arrivent jusqu'aux levées. La plupart des terres cultivées, sur la rive ouest du haut Fordoche et à New Texas, sont sous l'eau. Cette eau vient de l'Atchafalaya. C'est une situation lamentable pour les populations qui habitent ces parages.

—Nos marchands n'ont ni grande confiance, ni grand espoir, depuis les hautes eaux. Beaucoup d'entre eux ont cessé de faire des avances.

—Plusieurs bâtisses sont en voie de construction à New Road.

—M. Knapp, de la Compagnie "New York Warehouse and Security," est ici, en visite, pour le compte de cette compagnie.

—La plupart des marchands de New Road, éclairent maintenant la devanture de leurs établissements, au moyen de lampes. Cela donne à la localité un aspect charmant.

—LETTRE DU BAS DU FLEUVE:

C'est la crevasse de Live Oak qui est, aujourd'hui, l'objet de toutes les préoccupations.

M. Anderton et le capitaine Wight avaient réussi à la fermer. Une foule d'incrédules croyaient à l'impossibilité d'achever ce travail. Un accident est arrivé, depuis, qui l'a ouverte, de nouveau. On est, de nouveau, à l'œuvre, pour la boucher.

Du reste, cette question de la fermeture des crevasses est, en général, vivement discutée, et les sceptiques sont en majorité. *Il n'y a guère que sur le Bayou Lafourche et en bas de la côte, qu'on y ait réussi, parfois.* Si l'on n'arrive pas à fermer maintenant, rapidement et à peu de frais, Live Oak, il faudra attendre la baisse pour reconstruire les levées.

—Une crevasse de 40 à 50 pieds s'est déclarée à Harlem, rive est, mais MM. Rages et Arroyo, représentant MM. Haspel et Davis, les propriétaires, ainsi que MM. Simon Leopold et John Riley, au nom du chemin de fer New Orleans and Gulf, ont réussi à boucher l'ouverture. La difficulté était grande; même les assistants du capitaine Kingman, prétendaient que cette crevasse avait plus de gravité que celle de Live Oak—en quoi, ils se trompaient. Il n'en faut pas moins remercier ceux qui, à force de travail et d'habileté, s'en sont rendus maîtres.

La crevasse Sharp qui a eu lieu, il y a quelques années, et dont la clôture a coûté de $15 000 à $20,000, n'était pas plus importante.

—Maintenant l'eau a baissé de plusieurs pouces—de quatre, certainement—et l'on commence à respirer plus librement, mais le danger est aussi grand qu'auparavant, car nous avons encore un mois de tourmentes à passer, et nos levées sont tout imprégnées d'humidité, d'un côté à l'autre.

—La canne vient magnifiquement; le plant est en bon état et les souches poussent rapidement. Il faut nous attendre à un superbe spectacle, vers le 1er mai, à moins que le temps ne nous joue quelque nouveau tour perfide.

—On a déjà semé pas mal de riz; cependant, les planteurs en général, préfèrent attendre jusqu'à ce que le danger ait complètement disparu.

—Plaquemine a beaucoup à souffrir des conduits d'eau dans les rizières. Il devrait y avoir des punitions sévères pour les délits et les négligences, et il n'y a pas de sanction aux ordonnances.

Nous sommes absolument dans la situation d'un maître d'école qui punit toute la classe parce qu'un de ses élèves a commis sournoisement une incartade. Nous souffrons tous pour la faute d'un ou deux individus. Ayons une législation sévère contre les délits qui peuvent mettre en péril les levées, et, par conséquent, les habitations qui se trouvent derrière elles.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 29 mars:

Nos champs prennent un aspect des plus réjouissants, et nos plantes font preuve d'une vigueur qui nous présage, malgré nos dernières déceptions, une récolte qui sera satisfaisante—nous l'espérons du moins.

—Rien d'encourageant ne nous arrive de la crevasse près l'église Ste-Marie. Après maints et maints essais infructueux, l'eau a fini par avoir le dernier mot et a emporté l'ouvrage fait par les voisins, un peu à la hâte, dit-on, et trop tardivement, comme toujours. Ajoutons—nous dit un correspondant—qu'il manque toujours, dans ces occasions, une tête, un chef, que l'on écoute et qui dirige sagement l'entreprise.

—Mercredi, 26 mars, 1890, est décédé, chez M. H. Champagne, à Thibodaux, Landry Honoré Champagne, âgé de deux mois et six jours, fils de Walter H. Champagne et de Lucille Ducoté.

—Vendredi, 21 mars, 1890, est décédée, à la Nouvelle-Orléans, Hattie Antoinette Molaison, âgée de six ans, fille de notre ami M. Jos Molaison, et de Marie Lefort.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 29 mars:

Grâce à l'harmonie qui règne dans notre paroisse, en ce qui concerne la réparation, le maintien et la garde des levées, il est à peu près impossible que nous ayons à redouter une crevasse.

—Bien qu'il nous arrive une nouvelle crue des rivières Arkansas, Ohio et, même, de la rivière St Francis et autres cours d'eau de moins d'importance, nous ne croyons pas à une nouvelle hausse, cette saison. Mais il nous faut, avant tout, de la vigilance, car jamais montage du fleuve n'a été plus dangereux, et il est possible que la hausse actuelle se maintienne plusieurs semaines encore.

—Nous recevons, de M. Thos. B. Mary, une lettre dont nous extrayons ce qui suit:

"Le jury de police devrait voter une ordonnance interdisant au bétail d'errer au hasard, pendant les grandes eaux. C'est un crime que de permettre aux animaux d'endommager les levées, de détruire tout ce que nous pouvons placer le long des levées pour les protéger. Les particuliers ne devraient pas laisser ainsi leurs animaux errer sur la voie publique. Il faut en finir avec ces habitudes dangereuses.

—Nos levées sont en bon état, cela est vrai, à l'exception de deux ou trois endroits: Evergreen, Retreat, Point Pleasant. Nous avons été assistés par plusieurs de nos voisins, mais parmi nous, il est resté un trop grand nombre de paresseux, pendant que les autres donnaient des preuves d'autant de courage que de patriotisme. Il faut ne pas rester, un instant, les bras croisés; il faut que, tous les jours, il se fasse un travail quelconque, pour que nos levées ne puissent jamais s'affaiblir.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 29 mars:

Nous avons eu un temps sec et délicieux, cette semaine. Une seule petite pluie, jeudi, pendant la nuit.

—On a fait, partout, un nouvel ensemencement du maïs, depuis les récentes gelées, et tout a poussé, depuis, avec une rapidité qui justifie les plus belles espérances.

—Rayne a une pompe à vapeur et des échelles, mais, chose étrange! elle n'a pas de pompiers—de sorte que s'il se déclarait un incendie, il ne se trouverait personne pour manier ni l'une ni les autres, et la localité brûlerait, sans secours efficaces arrivant à temps. Il faut faire cesser immédiatement cette anomalie et organiser un département.

La vitalité, épuisée par excès de travail ou par la maladie, est sûrement restaurée par la Salsepareille d'Ayer.

La question du Dahomey.

Le *National*, de Paris, publie une nouvelle lettre de M. Guilmin, ancien résident de France à Kotonou—lettre qui lui est communiquée par M. le comte d'A....

Voici les renseignements qu'elle contient:

"La tactique du roi de Dahomey est de procéder par surprise dans toutes ses attaques; nul ne sait, quand il part pour ses guerres annuelles, où et à qui il les fera; la direction suivie par les troupes, au départ de la capitale, n'est pas davantage un indice; aussi, telle peuplade, que longtemps à l'avance le roi a annoncé devoir aller attaquer, peut le plus souvent rester bien tranquille et en être quitte avec le tribut d'esclaves destinés à être sacrifiés, qu'elle s'empresse de fournir.

"Pendant deux mois environ, chaque année, à la fin de la saison des pluies, l'armée dahoméenne tient la campagne, faisant marches et contre-marches, campant tantôt ici, tantôt là, jusqu'au moment où, trouvant l'occasion bonne, elle se jette, presque toujours la nuit, sur une population sans défiance et qui, dès l'arrivée du roi dans son voisinage, a cru se mettre à l'abri de tout danger par ses actes de servilité et de soumission. Aussi l'armée dahoméenne revient elle, le plus souvent, sans avoir essayé des pertes bien sérieuses.

"Autrefois, mais il y a longtemps, l'armée dahoméenne était très nombreuse; j'estime qu'à présent elle ne comprend pas plus de 7 à 8,000 soldats, dont 3.000 amazones environ. Dans une prochaine lettre, je vous dirai le mode de recrutement de ces soldats hommes et femmes, dont la réputation de courage est bien surfaite et qui ne sauraient résister longtemps à une poignée de nos tirailleurs sénégalais.

Soldats et amazones sont presque tous armés de longs fusils à pierre, spécialement fabriqués en Angleterre pour la côte occidentale d'Afrique; outre que ces fusils, qui ne coûtent pas plus de 4 à 5 fr. en Angleterre, ne portent au-delà de 60 ou 80 mètres, ils n'ont aucune justesse et éclatent presque toujours sous une charge un peu trop forte de poudre ou après quelques tirs trop souvent répétés; de là surtout vient l'habitude des noirs de la côte occidentale d'Afrique, de ne jamais viser et de tourner complètement la tête quand ils tirent un coup de fusil. Les noirs du Dahomey sont mauvais tireurs, et je n'ai jamais rencontré un seul capable, même avec un bon fusil, de toucher le but à quelques pas.

"Dans un pays relativement découvert comme l'est le Dahomey, surtout dans le voisinage de la côte, nos soldats munis d'armes à longue portée et à tir rapide peuvent combattre presque sans danger et anéantir même les troupes dahoméennes, avant qu'elles aient pu les approcher assez pour que les balles de leurs fusils puissent tomber dans nos lignes.

J'estime que la population du Dahomey, sous la domination immédiate du roi, ne dépasse pas actuellement 250,000 âmes, et j'ai la conviction que 1,200 hommes au plus, dont 200 soldats européens seulement, suffiraient pour soumettre tout le pays après une campagne de trois ou quatre semaines."

INTÉRESSANTE DÉCOUVERTE SUCRIÈRE.—Un des savants des New Gardens, à Londres, a fait une découverte importante.

Jusqu'à présent, personne n'avait eu l'idée de multiplier la canne à sucre par voie de semailles. M. Morris a fait, maintenant, la découverte qu'il est possible d'obtenir, des semences de cette canne, une grande variété de qualités meilleures, et l'on s'attend à ce que, par le croisement et la sélection, la production du sucre pourra être considérablement améliorée.

On n'a trouvé les graines, extraordinairement petites, qu'à l'aide d'un microscope d'une grande puissance.

Mother.—Come in out of the snow. You'll get your death of cold from wet feet.

Children.—Mother, our shoes can't get wet; you forget that we have

Wolff's ACME Blacking

on them, and water can't go through.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

The Best Blacking for Men, Women and Children.

ITALIE.—ORDRE DU JOUR DE L'UNION LIBÉRALE MONARCHIQUE; TERMES SÉVÈRES.—RENONCEMENT DE MENOTTI GARIBALDI A LA VIE POLITIQUE.—Dans une réunion tenue, le 16 mars, l'Union libérale monarchique a voté, à l'unanimité, un ordre du jour, rédigé en termes très sévères, contre la politique intérieure du gouvernement, empreinte de radicalisme et d'autoritarisme, ainsi que contre sa politique économique, financière et religieuse.

Sur la proposition du député Bonghi, qui rappelle que les élections sont peu éloignées, la réunion a décidé de commencer, immédiatement, dans le pays, une agitation en faveur des idées conservatrices.

L'*Osservatore romano* publie la nouvelle que Menotti Garibaldi aurait renoncé à la vie politique, pour se préparer à une importante mission militaire qui lui serait confiée en vue d'éventualités extérieures.

SUISSE.—TERRIBLE INCENDIE.—On télégraphie, de Sion, que les deux tiers du village de Gampel, à l'entrée de la vallée de Lœtsch, ont été détruits par un incendie, dans la nuit du 15 au 16.

Soixante familles, représentant environ 300 personnes, se trouvent sans asile. Six personnes ont été blessées. Une grande quantité de bétail a péri.

UN ABBÉ MAIRE.—Un religieux—le Père Ligonnès—supérieur du grand séminaire de Mende, vient d'être élu maire de la petite commune d'Aurillac (Lozère), France.

Au lieu de ce sentiment de faiblesse et de lassitude, la Salsepareille d'Ayer vous donnera la force et l'énergie.

POURCIAU.—Décédée hier, à 4 heures et demie de l'après midi à l'âge de 54 ans, Mme FRANÇOIS POURCIAU, née Alexandrine Coulon, native de la Nouvelle-Orléans, et résidant à la Fausse Rivière, paroisse Pointe-Coupée depuis trente ans. Les amis et connaissances des familles Pourciau, Coulon, Antonio Marques, J. Sambola, Alcide Willos et Louis B. Claiborne sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui à 4 heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son gendre, Antonio Marques, 282 rue des Champs Elysées, coin Claiborne.

Les journaux de la Pointe-Coupée sont priés de reproduire.

PARRENIN.—Décédée hier, à 4 heures P. M. MARIE ALBERT, épouse de JULES PARRENIN, âgée de 30 ans, native de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 3 heures précises, de l'encoignure Miro et Champs-Elysées.

TO-KALON

CAVE CALIFORNIENNE.

Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.

Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. CRABB. Oakville, comté Napa, Californie.

PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.

PH. FORGET, 150 rue Royale, près St Pierre.

21mars—

Bureau du New Orleans Water Works Co., 49 et 51 rue Baronne—Nouvelle Orléans, 2 avril 1890.—A une assemblée du Board des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende semestriel de ($2.00) par action a été déclaré, payable le et après le jeudi 10 avril 1890 aux actionnaires de cette date.

R. L. MACMURDO, Secrétaire.

3avril—7t

VIN GALLEGOS, 50 CENTS LE GAL.

HENRY L. VILLERE

Avec E. Deléry, Pharmacien, 333 Dauphine, coin Kerlerec,

Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.

5oct—1an—Dim Mar. Jeu

JULES DOMECQ,

Successeur de Grauchy & Domecq

Pâtissier, Confiseur, Restaurateur.

165 Canal, entre Bourbon et Dauphine

J'ai l'honneur d'annoncer à ma clientèle et au public en général que je ferai, le 27 courant dans le vaste et confortable local, récemment construit au No 165 rue du Canal, l'ouverture de mon nouvel établissement.

On y trouvera toujours les pâtisseries les plus fines, candis, bonbons français crêmés, cordiaux de choix, en un mot tout ce qui se rattache à une confiserie de premier ordre.

Un salon de lunch pour dames et messieurs, ainsi qu'un restaurant où les mets et les vins les plus fins seront servis à des prix modérés.

Une "bar" où seront débitées les liqueurs les plus variées et de meilleures qualités.

Il y aura à la disposition des familles, des salons particuliers au premier étage.

J'aurai toujours en stock un assortiment complet de conserves alimentaires, pâtés, truffes, asperges, cèpes, etc. Vins fins, Bordeaux, Bourgogne, Champagne, Sherry, etc. Whiskies, Cognacs et liqueurs de la célèbre maison Léon Lamothe.

Le service de l'établissement sera fait par un personnel choisi.

Les commandes pour soirées, mariages, soupers, etc., exécutées avec soin, célérité et à des prix raisonnables. Toute commande sera livrée sans frais. Respectueusement,

23 mars—dim mard jeud Jules Domecq.

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouvert de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er avril 1890.

Liste de publication:

Beaufils, Aimé	Lortiot, Adolphe
Bénafort, Auguste	Louge, Jean Brisse
Chachignon, François Paul Félix	Magnou-Gaspard, Jean Mounier, Théophile
Cayot, Jacques et Joseph	Riveire, Ferdinand Cyrille
Choplin, Alexandre	Simon, Jean Russell
Daffos Jean	Simon, Estefan Augustin
Fabaron, Jean Jeoffrei	Thomassin, Auguste
Faraldo, Hippolyte	Thompson
de Hedouaille, Jean	

LETTRES.

Mme Fanny Cavalier. Mlle Foyart

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er avril 1890.

Le Consul, PAUL DEJARDIN.

THE BANK OF BATON ROUGE

51 THIRD STREET, Baton Rouge, Lne,

A commencé ses opérations le 1er juin 1889.

Collections et correspondances sollicitées.

Spécialités d'affaires avec les différents départements d'Etat à la capitale. 25mars—1m

ETAT DE SITUATION TRIMESTRIEL —DE LA— Banque d'Epargnes Germania, No. 51 RUE DU CAMP, A la clôture des affaires le 31 mars 1890.

ACTIF.

Actions et bons		$906,334 75
Prêts sur hypothèque		99,282 83
Prêts à échéance (avec dépôts de titres comme garantie)		32,800 75
Prêts sur demande—garantis par dépôts de titres (collaterals)		645,613 65
Dépenses courantes et taxes payées		3,504 60
Comptant	$140,336 13	143,782 67
Divers comptant	3,446 54	
		$1,831,319 25

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés	67,707 91	63,707 91
Moins les dividendes payés aux actionnaires, le 2 janvier 1890	4.000	
Réservé pour taxes non payées		4,000
Intérêt acquis		11,730 85
Dû aux déposants		1,101,440 49
Dividendes non payés		440 —
		$1,831,319 25

Je certifie que le tableau ci-dessus est vrai et correct. G. AD. BLAFFER, Caissier.

Correct: Attesté— J. H. MERILH, J. HASSINGER.

1er avril—6t

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transfèrera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 août—

C E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

Nouvelle Orléans. 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Lafayette Brewing Company sont par le présent avis, notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890 une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

HY. LOCHTE, Président.

TH. ROTHENSILLER, Secrétaire.

16mars—16 au 22 avril.

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Weckerling Brewing Company sont par le présent avis, notifiés que, conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

THEO. BRUMMER, Président.

JOS. WECKERLING Secrétaire.

16 mars—16 au 22 avril

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Pelican Brewing Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 5 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

J. LANGLES, Président.

CHAS. CHUMACHER, Secrétaire.

16 mars—au 22 avril

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Louisiana Brewing Company sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution adoptée par le bureau de direction à une réunion tenue le 12 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

F. W. DIELMANN, Président.

H. ENGELHARDT, Secrétaire.

16 mars—16 au 22 avril

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la Southern Brewing Company sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 27 février 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

P. BLAISE, Président.

E. PRAGST, JR., Secrétaire.

16 mars au 22 avril

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de— VINS ET LIQUEURS —Et marchand de— Produits des Campagnes et de l'Ouest

97 RUE DECATUR.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans,

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président

A. SCHREIBER, Vice Président.

JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	E. GALLY,
P. PATTO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	V. G. VINCENT,
JULES TUYES,	E. LABOUISSE,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév'

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me district.

1er nov89—1 an—mer.jeu.dim

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.

1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - -	$3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - -	$1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Newton Buckner, Chairman; Rodolph Wooste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov. '89—1 an

LOUIS GRUNEWALD & CO.,

LIMITÉ

18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles,

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ, NOUVELLE-ORLEANS, Lne.

1er oct 89—1an

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE,

Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

3 nov—1an.

PHARMACIE AMERICAINE,

ANGLE BASSIN ET CANAL.

Cette Pharmacie, travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achetant ses produits de premières mains et en grande quantité, fait participer le public à ces avantages en leur offrant tant ses marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usuels.

Spécialités de la Maison.

ELIXIR AU MAGNITA.—Cet élixir, préparé au navet indien, est hautement recommandé contre les Rhumes, la Grippe, les Catarrhes, les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût, d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dépôt: Pharmacie Américaine, 225 Canal, angle Bassin.

VIN DE QUINQUINA.—Ce vin, préparé avec soins, est administré avec avantage aux convalescents, aux dyspeptiques, aux anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin d'un tonique. Une cuillerée 3 fois par jour fortifie le système et protège contre la Grippe. Prix, grande bouteille, 50 cents.

Huile de Foie de Morue de Norvège véritable. 1re portée, le flacon	50 cts
Sirop aux Hippophosphites, le flacon	$1 00
Huile de Foie de Morue au Phosphate de chaux	75 cts
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon	75 cts
Sirop de Goudron et de Cerise, le flacon	40 cts

Spécialités Françaises.

1000 flacons Elixir Ducro.

1000 flacons Quina Laroche, simple et ferrugineux.

1000 flacons Antiglaireux.

1000 flacons Sirop Delabarre.

Pilules Dehaut, Cigarettes Espic, Vin de Mottier, etc., etc.

Le tout offert à des prix très réduits.

Bandages Herniaires en caoutchouc vulcanisé de la célèbre Maison Seeley, de Philadelphie. Aussi, Bandages Français importés, en chamois et peau de chevreau à prix réduits.

Eponges—Grand choix pour la toilette et les usages domestiques, à prix très réduits.

Parfumerie.—Savonnettes fines importées, à prix très réduits; Parfumerie de Colgate.—Extraits, Savons, Poudres, etc. Le tout à très bas prix.

Peignes.—Grand choix.

Brosses.—A Dents, à cheveux, à habits, bains.

Le tout à prix réduits.

FORMULES.

Le Dr D. BIENVENU, Pharmacien-chimiste de longue expérience, a charge du département des prescriptions, assisté par M. AUGUST HUBERWALD, pharmacien enregistré.

Les formules de MM. les Médecins seront fidèlement remplies, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.

Pharmacie Américaine,

225 CANAL, ANGLE BASSIN.

26 jan—3mois—dim mer ven—VetC

Josh Lipman, Jules Météye, W. E. Robinson,

—AVEC—

A. M. Hill.

IMPORTATEUR DE

DIAMANTS.

ET NÉGOCIANT EN

DIAMANTS ET BIJOUTERIE.

No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.

PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

30 mai—1anPF

A. A. WOODS, WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. H. POURSINE, A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

37....RUE CARONDELET....37

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.

1er sept—1 an, dim mer sam

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LÉON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov—1 an—dim mer jeu

GRANDS BARGAINS

ELKIN & CO.

42 et 44 rue de Chartres.

Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de

TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,

A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.

26 oct—1 an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

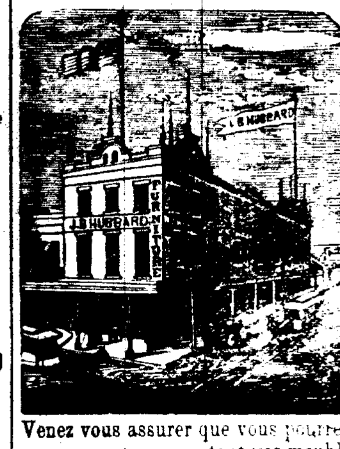
FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 89—1an



LA PLUS ANCIENNE

Maison de Meubles

A la Nouvelle-Orléans.

Cinquante ans dans les affaires.

J'offre en ce moment, à des conditions extraordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de

MEUBLES DE SALON

Et de Chambre à Coucher,

Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques

Et meubles de bureau.

Dernier genre, des modèles les plus nouveaux et d'un travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage et ... pour la ville et la campagne, et qu'il ... mandent surtout aux marchands de ...

Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.

J. B. HUBBARD,

122 rue Sud Remparts, coin Perdido.

6 mars—3m

ENDOMMAGÉS PAR L'INCENDIE ET L'EAU.

Tapis, Nattes, Rugs, Housses pour meubles, Rideaux de dentelle, Soieries, Velours et Peluches, le tout en vente LUNDI, 31 mars, et les jours suivants jusqu'à l'écoulement du tout, chez

Leopold Levy,

109 RUE DU CANAL,

Au magasin de chaussures du Pantoufle Rouge.

13 oct—1 an—DMaf

P. WERLEIN,

187 rue du Canal.

N. O. LA.

LE ROI DU PIANO!

Offre d'étonnants bargains. Pianos et orgues expédiés à toutes les adresses pour être essayés. Si l'instrument plaît on le garde. Tout ce qu'il y a à faire est d'envoyer l'adresse et le piano sera expédié.

12 janv—

AMUSEMENTS.

GRAND BAL PARÉ

—Donné par la—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

A la Salle Grunewald,

LE SAMEDI 12 AVRIL 1890.

Prix du billet....$1.00

La Direction se réunit à l'Asile, tous les lundis et les vendredis à 7 heures du soir. Pour les invitations de dames s'adresser à la Direction.

MM. les Sociétaires sont prévenus qu'ils seront admis au bal, sans carte d'entrée.

Par ordre du président, JOS. BAYLE.

L. SIMON Secrétaire. 14 mars—à date

Troisième Grande Fête Champêtre et Bal

—Donné par la—

Société Union Espagnole de B. M.

Au Southern Park (Jardin Magnolia), DIMANCHE DE PAQUES, 6 AVRIL 1890.

Comité d'Arrangements—José Venta, Président; J. C. Fernandez, Secrétaire; José Ferrer y Ferrer, José Perez J. A. de Ban, Manuel Arrantia, Elias Rouquete, Shavey Gabriel, Bernardo Garcia, H. L. Frantz, Dr R. Matas, J. Chabeo.

Il y aura un grand nombre d'amusements pour tout âge et sexe sur les lieux.

Entrée....25 cents.

Les invitations pour dames peuvent être obtenues en s'adressant aux membres de la Société.

30 mars—30—avril 6

LE NOUVEAU-MONDE,

Journal hebdomadaire illustré.

Littérature, Sciences, Beaux-Arts, Politiques, Finances.

Le seul journal illustré français publié aux Etats-Unis.

Bureau et Rédaction:

200 BROADWAY, NEW-YORK.

Abonnements: 3 mois, $1.50; 6 mois, $2.75; 1 an, $5. 11 mars—D&W.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 2 AVRIL—CLASSE No 178

Tirage de 4 heures P. M.

18	11	45	38	64	15	72	5	50	1	59	48	75	66

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 2 avril 1890—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.

W. F. PINCKARD.

DAN. A. WILSON.

Commissaires.

☞ Les pièces de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra Français.

Lundi et mardi, 7 et 8 avril 1890.

Grand divertissement au profit de la CATHEDRALE ST-LOUIS.

Concert vocal et instrumental par des amateurs de distinction de cette ville.

La Farandole, dansée par un grand nombre d'enfants.

Entrée 50 cts les grandes personnes

25 cts les enfants.

Mmes H. Gardes, Présidente; A. Schreiber, Vice-Présidente, Alfred Roman, Secrétaire.

DAMES PATRONNESSES.

Mesdames V. Capdevielle, H. Hernion, R. Canery, Jr., A. Peters, El. Dufour, J. Miltenberger, E. Cassard, E. Ducatel, Ed. Barthe, J. D. Denègre, A. Pitot, R. Beauregard, A. Baldwin, Alf Grima, P. Capdevielle, Henry Gerdes, D. A. Chaffraix, F. Puig, E. Souvy, Deléry, Dr Viet, A. Hermann, M. A. Behan, L. Fortenoire, H. Beauregard, J. B. Sinnott, H. Chiapella, A. Shreiber, A. Hincks, T. Badckes, Ed Conner, Fernet, Burgardt, V. Meyer, E. Cenas, J. B. Lallande, P. Picard, P. Lanaux, E. Pusch, J. Pollock, J. Tuyes, Gén. Behan, Gén. Ad. Meyer, Gouv. McEnery, Mairs Sabaspante, A. Bougeot, W. Stauffer, P. H. Pascal, A. A. Leong, C. Nicolas, Goodrich, P. Canonge, A. Gasquet, C. V. Wogan, Armand Capdevielle, A. Brière, H. Farjas, G. W. Nott, L. A. Wiltz, L. R. Leclère, A. Hoffman, A. C. Landry, W. Agar, B. Shields, N. Augustin, Ed. Robet, W. G. Vincent, L. Jastremski, T. G. Miner, J. Bayle, R. Dunbar, E. Pusch, E. Bermudez, Miles Labatut, L. Bienvenu, Bisland, Mmes P. O. Pascalis, A. Gaither, L. Chalaron, P. Gelpi, G. Hero, C. Shmidt, J. M. Wheship, Dr de Roaldès, Dr Wiendahl, R. Baleron. 21mars—

ROBINSONS

Le tire-bouchon humain. Le Professeur Carroll, l'éminent pianiste. La plus grande femme existant. Le fameux Gagnier, le marteau de forgeron humain. Théâtre—Compagnie de Spécialité et de Comédie de Miranda & Gaylord.

27 mars—

FILS DE E. B. MUSGROVE,

SUCCESSEURS DE

MUSGROVE & CUMMINGS,

AGENTS D'ASSURANCE ET COURTIERS.

171 RUE GRAVIER.

22 mars—1m

Avis au Public!

Avis est ici donné que BORNOR & BENEDICT, en liquidation, demanderont, à la prochaine session de la Législature, permission de poursuivre l'Etat pour services professionnels rendus.

14 mars—14 21 28—4 10 avril